

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Périodiques

Volume 41, numéro 1, printemps-été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88304ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2018). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 41(1), 62-62.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font. The letter "É" has a small accent mark above it.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Périodiques

**DébrouillArts**

© CHARLES PRÉMONT

**Sport Débrouillards**

© BRUNO LAMOLET

① COLLECTIF

© PUBLICATIONS BLD, NOVEMBRE 2017, SEPTEMBRE 2017 ET JANVIER 2018, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Dans ce dix-huitième numéro des *DébrouillArts*, une place particulière est faite aux arts visuels avec un reportage sur la graffiteuse autochtone Dominique Boisvenue, qui peint des fresques colorées aux motifs animaliers, et un entretien exclusif avec les bédéistes Delaf et Dubuc, créateurs de la désormais célèbre série «Les Nombriils». L'épisode de la bande dessinée «Félix, Zoé et le Chronoscope» de ce numéro, portant sur les débuts de la bande dessinée québécoise, est aussi fort intéressant. Art et histoire se conjuguent et on y découvre Alberic Bourgeois, premier dessinateur de bandes dessinées québécois et père du tout premier personnage francophone, Timothée, dans le journal *La Patrie* en 1904, et ce, avant même la France!

Ce qui nous ravit toujours chez *Les Débrouillards*, c'est cette alternance de chroniques insolites et de textes éducatifs; le *Sport Débrouillards* n'y échappe pas. Petits et grands y trouvent leur bonheur. En plus d'allier la science, la connaissance et le ludique au monde sportif, on nous y présente les différents métiers reliés au sport ou des sports peu connus, parfois insolites, telle l'épreuve du poteau glissant au Sri Lanka! Une nouvelle chronique s'ajoute à celles préexistantes, à notre grand ravissement, celle de l'origine des sports («D'où ça vient?») et, pour briser la glace – excusez le jeu de mots –, on présente le hockey et le tennis de table.

Souignons, dans le numéro 27, un dossier consacré aux bienfaits de la musique en sport. Elle augmenterait la concentration avant l'exploit sportif et la performance

pendant une course à pied, par exemple, et elle diminuerait, au final, les tensions musculaires. Interdite par la Fédération d'athlétisme, apprend-on, la musique est considérée comme un produit dopant pour l'esprit et l'organisme, au même titre que les suppléments ou les drogues! Dans le numéro 28, la chronique sur l'effet du sport sur le cœur vaut le détour. Ce dernier numéro se consacrait en grande partie aux Jeux olympiques de Pyeongchang, offrant notamment un beau portrait du skieur Alex Harvey. Nonobstant les résultats finaux, ces portraits nous présentent des jeunes gens inspirants qui peuvent motiver les jeunes à se lancer à leur tour dans cette belle communauté de sportifs qui privilégie «un esprit sain dans un corps sain».

ISABELLE DUMONT, pigiste

**Les Débrouillards**

© LAURÈNE SMAGGHE ET BRUNO LAMOLET

① COLLECTIF

© PUBLICATIONS BLD, NOVEMBRE 2017 À FÉVRIER 2018, 52 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Depuis maintenant trente-six ans, *Les Débrouillards* font découvrir de nombreux sujets de façon dynamique, documentée et bien vulgarisée. Ce périodique propose à chacun de ses numéros un dossier sur un thème particulier, des suggestions d'expériences, des devinettes, des jeux, une chronique «Flash futur», ainsi que la présentation de nouvelles trouvailles technologiques, entre autres. Chaque mois, les jeunes lecteurs peuvent retrouver différents personnages de bandes dessinées connues et appréciées.

En novembre («Attention poison»), un dossier fascinant sur les différents poisons que l'on peut découvrir dans la nature captera l'attention du lectorat autant que le publiereportage sur la situation préoccupante des poissons migrateurs.

Le numéro de décembre («À temps pour Noël?») n'est pas uniquement consacré à la

fête de Noël, même s'il en effleure le sujet dans quelques chroniques. Sous forme de quiz, les lecteurs découvrent une rétrospective des actualités scientifiques de 2017.

En janvier («Spécial bonnes nouvelles!»), la revue présente une nouvelle chronique «Philo». Une bande dessinée met en scène le sujet, suivi d'un court texte où quelques questions philosophiques sont exposées. En collaboration avec le Département de philosophie de l'Université de Montréal et de la Chaire de Recherche du Canada en Éthique publique, les jeunes sont invités à en discuter sur le site des Débrouillards.

Finalement, le numéro de février («Intelligents comme nous?») présente un quiz amusant sur la séduction chez les animaux. Aussi, quelques articles s'intéressent à l'intelligence artificielle : la chronique «Actualité» aborde les dernières nouvelles sur le sujet, tandis que la chronique «Philo» cherche à savoir si cette forme d'intelligence a réponse à tout.

Malgré le fait que ce périodique existe depuis plusieurs années, c'est la première fois que je prends le temps d'en lire le contenu. Quelle belle découverte! Des articles diversifiés, bien vulgarisés pour le groupe d'âge ciblé. La mise en pages dynamique offre un mélange de photographies et d'illustrations, ce qui assure un visuel accrocheur. Aussi, les jeunes peuvent consulter des suppléments d'information en ligne ainsi que visionner des documentaires sur le site des Débrouillards. On comprend rapidement pourquoi la revue existe depuis si longtemps!

JULIE MORIN, technicienne en documentation